

par Sébastien Ministru

Zakia Khattabi

“Je ne suis pas un homme mais...”

On la connaît peu, mais quand on la connaît mieux, la coprésidente d'Écolo est cool. La preuve.

Jean-Michel Javaux vous appelle la baronne... Mais pourquoi?

C'était lors de la prestation de serment du roi Philippe à la Chambre, il faisait chaud... J'avais un éventail, je l'ai sorti et c'est ça qui l'a inspiré. Ma famille est originaire du nord du Maroc - les Espagnols y étaient - et donc j'ai toujours un éventail dans mon sac. Que ce soit dans le nord du Maroc ou dans le sud de l'Espagne, les femmes ont toujours un éventail, mais Jean-Michel n'a pas le même référent culturel que moi, d'où ce surnom - la baronne.

Pour une petite soirée sympa, choisissez un tête-à-tête avec Tariq Ramadan, Bertrand Cantat ou Harvey Weinstein?

Oh non! Je passe la soirée toute seule à la maison...

Vous n'avez rien à leur dire?

Spontanément, ça ne me donne pas envie. En se forçant, on a des choses à dire aux trois. Mais plutôt que de choi-

sir, je passerais la soirée avec les trois...

La soirée peut se prolonger...

Ou couper sec! Ça dépend...

Que faites-vous comme geste quotidien qui ne correspond pas à l'orthodoxie écolo?

J'utilise la voiture plus que je ne le voudrais. Je n'avais pas de voiture avant d'être à la présidence d'Écolo. Certaines caricatures dogmatiques se fracassent contre le mur de la réalité.

La semaine dernière, il y a eu un Kiss-in contre les agressions homophobes à Bruxelles...

Et vous me trouverez toujours du côté de ceux qui défendent les libertés individuelles et combattent les violences liées à l'identité sexuelle.

Pour le symbole, quel homme ou quelle femme auriez-vous envie d'embrasser publiquement?

Pour rester cohérente avec la manifestation, pour que ce soit symbolique, j'embrasserais une femme.

Qui?

Myriam Leroy. (*Rire.*)

Elle va être ravie... Avez-vous déjà accueilli des réfugiés chez vous?

Non, je fais chauffeur. Je n'en ai pas accueilli chez moi parce que je ne suis pas assez disponible et ça n'a de sens

que si on peut aussi construire quelque chose avec eux. Je fais chauffeur à partir du parc Maximilien vers des familles d'accueil...

Que feriez-vous si vous étiez un homme durant 24 heures?

Je suis en train de me demander: qu'est-ce que je n'ai pas fait parce que je ne suis pas un homme? Je ne suis pas un homme, mais je suis ce qu'on appelle une grande gueule... Je ferais une chose que certains hommes ne font pas: s'entourer de femmes. Je ne m'entourerais que de femmes.

Qu'aimeriez-vous expérimenter avant de quitter cette terre: une drogue hallucinogène, une nuit dans un phare en Islande ou une bonne discussion avec votre mère?

Je suis trop dans le contrôle, donc la drogue, non. Mais une discussion avec ma mère, oui.

Expliquez-moi...

J'ai une relation presque fusionnelle avec ma mère... Il y a des choses qu'on ne s'est jamais dites et une discussion franche me permettrait d'entrer dans l'âge adulte.

Vous êtes trop dans le contrôle... Avez-vous été très dans le contrôle durant cette interview?

Pas assez. (*Rire.*) Je suis déjà en train de repenser à certaines réponses que je vous ai données...

Voulez-vous qu'on refasse toute l'interview?

(*Rire.*) Non, ça va aller comme ça.